

Mgr Ambroise Maréchal, assisté de Mgr Conwell, évêque de Philadelphie, et Mgr John England, évêque de Charleston.

Le 15 novembre 1825 fut encore un jour remarquable pour toute la famille Barber. Le père, la mère, les sœurs et le petit Samuel étaient réunis dans le parloir du couvent de la Visitation.

« Nous nous vîmes ce jour-là, en famille, pour la dernière fois, nous disait notre bonne sœur (1), la séparation fut douloureuse.

« Mgr Fenwick, avant son départ pour Boston, avait daigné venir nous bénir. » Et c'est alors qu'il prit des arrangements afin d'assurer l'entrée, chez les Ursulines, des deux filles aînées de M. Barber, Mary et Abigaïl.

Le lendemain, le nouvel évêque, accompagné de Mgr England et du Père Barber, se mit en route pour Boston, où ils arrivèrent le samedi 3 décembre.

RENÉ E. CASGRAIN, ptre.

(A suivre.)

Quelle est la religion de l'avenir ?

— o —

Quelle est la religion qui l'emportera sur toutes les autres, qui s'élèvera sur leurs ruines majestueuse et immortelle ? C'est la religion catholique.

Ce n'est pas moi qui le dis, c'est un ministre protestant, le Révérend Talmage. Au cours d'un éloquent plaidoyer pour obtenir de la ville de Philadelphie la création des parcs à l'usage des enfants pauvres qui s'étiolaient dans les quartiers ouvriers, le susdit Révérend, ministre presbytérien, demandait à ses auditeurs la permission de les « choquer ». Et, sans attendre cette permission, voici ce qu'il leur dit :

La seule Eglise qui s'occupe comme il convient du développement spirituel de l'enfant, c'est l'Eglise catholique. Aussi, grâce à ses écoles paroissiales, l'Eglise catholique — retenez bien ce que je vous dis — est destinée à devenir l'Eglise uni-

(1) Suzanne Barber, en religion Marie de Saint-Joseph.